



HAL
open science

Les fortifications d'Apollonia d'Illyrie : nouvelles méthodes et nouveaux outils pour l'étude architecturale et historique

Nicolas Genis

► To cite this version:

Nicolas Genis. Les fortifications d'Apollonia d'Illyrie : nouvelles méthodes et nouveaux outils pour l'étude architecturale et historique. Fortificazioni e società nel Mediterraneo occidentale, Feb 2019, Catania, Italie. halshs-02467718

HAL Id: halshs-02467718

<https://shs.hal.science/halshs-02467718v1>

Submitted on 5 Feb 2020

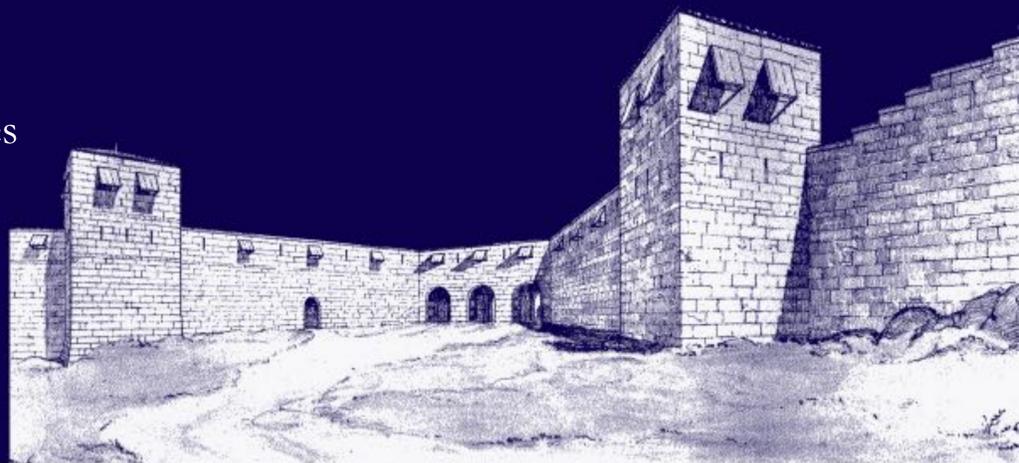
HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les fortifications d'Apollonia d'Illyrie : nouvelles méthodes et nouveaux outils pour l'étude architecturale et historique

Nicolas Genis

École française d'Athènes



THE FORTIFICATIONS OF APOLLONIA IN ILLYRIA: NEW RESEARCH METHODS AND TOOLS FOR THE ARCHITECTURAL AND HISTORICAL STUDY – ENGLISH ABSTRACT

Apollonia in Illyria was a colony founded by people from Kerkyra and Corinth in the late sixth century, on the west coast of what is now Albania (fig. 1). It has been identified with the ruins in the neighborhood of the modern village of Pojani, in Albania, thanks to the fortifications, whose large sections could be seen by the first travelers and archaeologists (starting with Cyriacus of Ancona in 1435). Since A. Gillieron first drew a sketch in 1877 (Gillieron 1877), the study of the fortifications has been widely developed. C. Balandier, L. Koço and P. Lenhardt, in particular, after more than ten years of work, have produced a complete map of the walls in 2007 (cf. fig. 3) and they have paved the way for all the questions that still need to be answered (Balandier, Koço & Lenhardt 2007): date of the construction and of the different phases in the walls themselves, link between the fortifications and the history of the city, interaction of the walls with the inside town-planning, both about the fortifications themselves and about the city.

Since 2017, as part of the French-Albanian team and as a scientific member of the French School at Athens, I am taking over the study of the fortifications of Apollonia. In collaboration with other researchers (especially Lavdosh Jaupaj, from the Institute of Archaeology in Tirana) and with an architect, we are improving the visual documentation of the walls, gates and towers, especially with the support of 3D photogrammetry. New drawings (plans and elevations) will be done to document, study and understand the most important features and the construction techniques used at the same time or successively. Stratigraphic surveys and open-area excavations are planned for 2019 in the sector of the North-East gate, at the interface between the wall and several inside quarters (one Archaic and one Hellenistic, at least). The poster presents this work-in-progress, with new images extracted from the 3D models, the future field operations, and the historical questions that this new study aims to answer, both about the fortifications themselves and about the city.



Fig. 2. Vue aérienne de la Porte Nord-Est © Jean-Baptiste Houl.



Fig. 1. Carte des cités grecques sur le pourtour de la Mer adriatique (VIII-III^e s.) © Philippe Lenhardt.

Le rempart d'Apollonia Principales caractéristiques

- Longueur : 4 509 m
- Superficie : 85,4 ha
- Portes connues : 4
- Tours connues : 10

DES PREMIERS PLANS DU REMPART À LA NOUVELLE ÉTUDE DES FORTIFICATIONS

Les fortifications d'Apollonia sont connues dès les premières visites et explorations du site, à commencer par Cyriaque d'Ancone au XV^e siècle. Le plan en est dressé par A. Gillieron en 1876 (Gillieron 1877), puis par C. Praschniker en 1917-1918 (Praschniker 1922-1924). Ce n'est qu'à la fin des années 1980 que l'étude des fortifications se développe vraiment, avec les travaux qu'y consacre L. Koço (Koço 1987 et Koço 1988). La reprise des activités de la fouille franco-albanaise en 1993 est l'occasion d'un nouveau programme d'envergure sur les fortifications. Le rempart fait alors l'objet d'un levé topographique sur tout son périmètre (4 500 m) et de grands ensembles morphologiques sont identifiés.

La publication de ces résultats (Balandier, Koço & Lenhardt 2007) a produit une documentation précise et un historique des recherches détaillé (cf. fig. 3). Un nouveau projet d'étude des fortifications d'Apollonia est entrepris par Nicolas Genis, membre scientifique de l'École française d'Athènes, en collaboration avec Lavdosh Jaupaj, archéologue de l'Institut archéologique de Tirana. Le travail avec un architecte pour de nouveaux relevés et une analyse architecturale, complété par des fouilles, permettra de dresser une chronologie précise des différentes phases du rempart et de relier son histoire à celle de la cité et de la région.

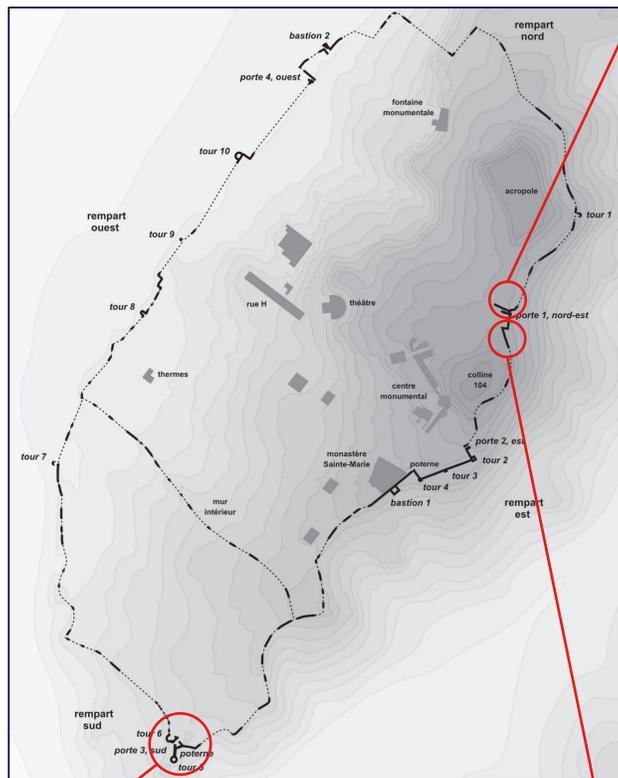


Fig. 3. Plan général des fortifications, cf. Balandier, Koço & Lenhardt 2007, p. 181.

LES FOUILLES DANS LE SECTEUR DE LA PORTE NORD-EST

De nouvelles fouilles sont prévues pour l'été 2019. Elles concerneront le secteur de la Porte Nord-Est, à l'interface entre plusieurs quartiers d'habitation et installations publiques d'époques différentes. En effet, la fouille de la porte elle-même, et principalement de la chambre (fig. 2, zone 1) qui semble avoir été bouchée dans un second temps, permettra de préciser les différentes phases topographiques et architecturales de cette zone de passage qui relie la ville d'Apollonia à la vallée de Kryegata, où se trouve les nécropoles et qui conduit à l'arrière-pays. D'autres sondages, implantés au nord et au sud de la porte, permettront de préciser la relation entre la courtière et l'aménagement intérieur de la ville. Immédiatement au nord de la Porte Nord-Est (fig. 2, zone 2), un quartier d'habitation de l'époque archaïque avait été identifié par des prospections géophysiques et confirmé

par un sondage. Le lien entre les îlots et le rempart sera éclairci par des fouilles, notamment pour reconstituer la chronologie respective des deux constructions. Au sud de la Porte Nord-Est (fig. 2, zone 3), le nettoyage réalisé en 2018 a livré un matériel abondant et homogène (jattes carénées à anse, vases miniatures de différentes catégories, notamment des cruchons globulaires ou cylindriques, et rebuts de cuisson), qui rappelle celui qu'avait trouvé S. Anamali dans le « secteur C » (Anamali 1964) et qui suggère une datation à l'époque hellénistique. La question de la chronologie de la terrasse construite de ce qui semble être un remblai et dont le rempart sert ici de mur de soutènement devrait être élucidée par une tranchée de fouille perpendiculaire au mur de fortifications, dans la mesure du possible jusqu'au niveau des fondations.

NOUVEAUX RELEVÉS ET ÉTUDE ARCHITECTURALE

En parallèle aux fouilles pour obtenir de nouvelles données, l'analyse architecturale commencera dès le printemps 2019 sur les sections du rempart déjà visible. Dans un premier temps, l'étude se concentre sur le rempart est (de l'Acropole Nord à la courtière aujourd'hui en contrebas du Monastère Sainte-Marie) et sur toutes les portes connues (4 au total). L'architecte sera également associé aux archéologues en charge du dossier pour mener, plus généralement, l'étude architecturale dans son ensemble. Les nouveaux relevés permettront de préciser les grands ensembles morphologiques identifiés lors de la première étude (Balandier, Koço & Lenhardt 2007, p. 184-185) et de proposer une chronologie relative des phases successives – chronologie qu'il faudra ensuite, dans la mesure du possible, mettre en relation avec des datations absolues obtenues par des sondages stratigraphiques.

À partir d'orthoimages extraites de modèles photogrammétriques 3D, un architecte produira des relevés en plan de toutes les portes (cf. fig. 4 pour l'exemple de la Porte Sud) et des dispositifs défensifs les plus remarquables ainsi que des dessins d'un échantillon significatif des courtières conservées (cf. fig. 5 pour l'exemple d'une section dans la partie est du rempart). L'architecte sera également associé aux archéologues en charge du dossier pour mener, plus généralement, l'étude architecturale dans son ensemble. Les nouveaux relevés permettront de préciser les grands ensembles morphologiques identifiés lors de la première étude (Balandier, Koço & Lenhardt 2007, p. 184-185) et de proposer une chronologie relative des phases successives – chronologie qu'il faudra ensuite, dans la mesure du possible, mettre en relation avec des datations absolues obtenues par des sondages stratigraphiques.

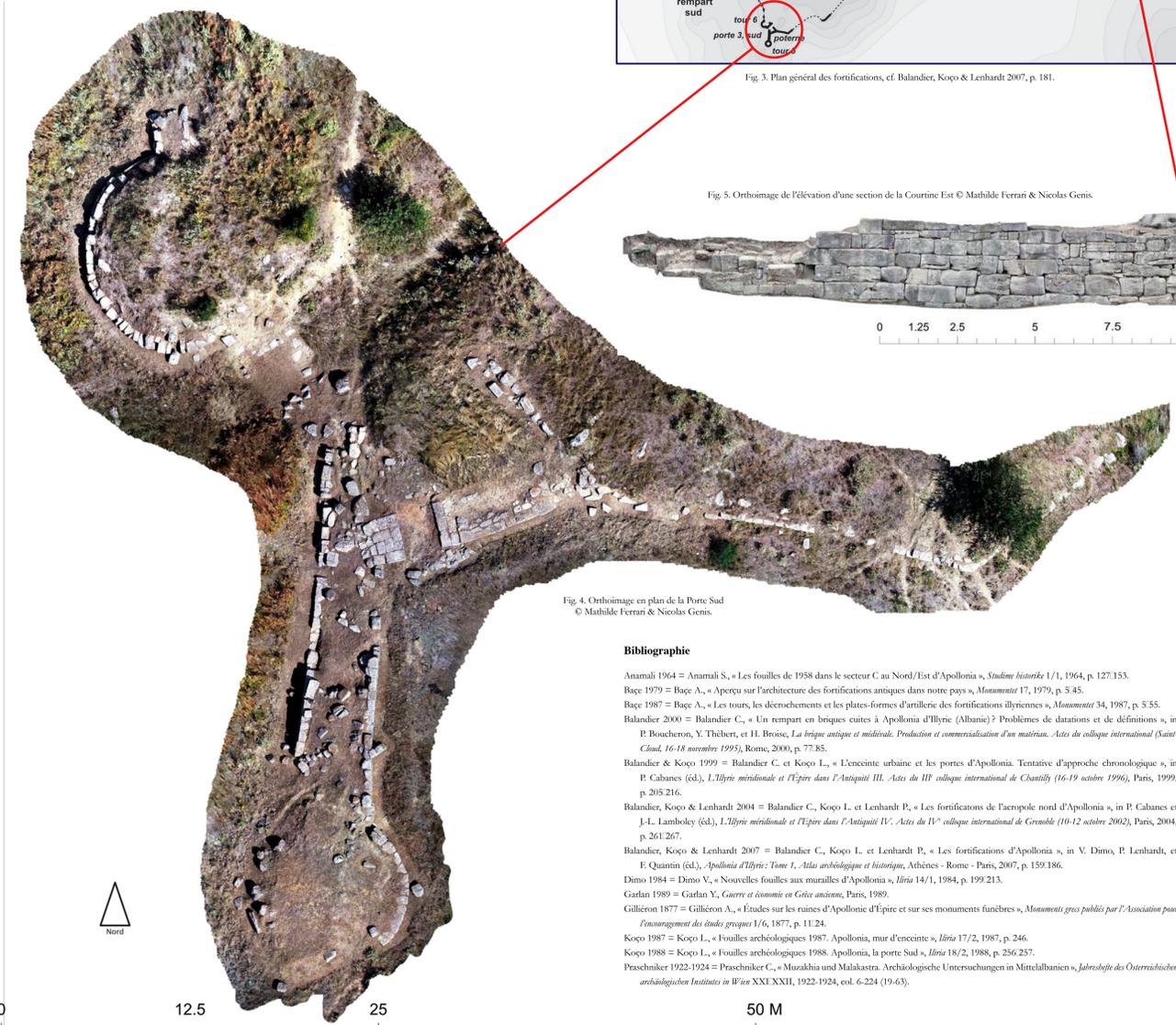


Fig. 4. Orthoimage en plan de la Porte Sud © Mathilde Ferrari & Nicolas Genis.



Fig. 5. Orthoimage de l'élevation d'une section de la Courtière Est © Mathilde Ferrari & Nicolas Genis.

L'HISTOIRE DU REMPART ET L'HISTOIRE DE LA CITÉ

La chronologie du rempart une fois précisée, c'est toute l'histoire de ce monument millénaire qui sera mise en rapport avec l'histoire de la cité et de la région. L'étude comparative, notamment pour les matériaux et les méthodes de construction, permettra de révéler la spécificité d'Apollonia ou, au contraire, de montrer son intégration dans des pratiques régionales, dans le prolongement d'études sur l'Illyrie déjà entreprises (Bage 1979 et Bage 1987). En outre, l'histoire du rempart est-elle le reflet fidèle de l'histoire de la cité ? Si c'est le cas, trois phases pourraient être identifiées : d'abord restreint à la ville haute et aux deux acroplis, le tissu urbain se développe ensuite et s'entoure du grand circuit de 4 500 m, pour se réduire de nouveau au moyen du mur transversal sud, dans une période de déclin de la cité et d'amincissement de son corps civique.

Les nouvelles données de l'étude en cours permettront non seulement de préciser les grandes étapes de cette évolution, mais aussi de proposer une chronologie fine des différents dispositifs, structures et sections de fortifications, en particulier pour dater l'ajout des ouvrages de flanquement. Enfin, l'étude du rempart ne concerne pas seulement la poliorcétique et l'architecture militaire. Les aspects économique, politique et sociaux de l'histoire de la cité sont également en jeu, pour comprendre les motifs et les moyens de la construction du rempart ainsi que ses évolutions, contraintes par un contexte extérieur ou une conjoncture intérieure. C'est ainsi que l'étude des fortifications d'Apollonia donnera un éclairage nouveau sur le « projet de société » dont la fortification est, selon Y. Garlan, un « élément révélateur » (Garlan 1989, p. 141-142).

Bibliographie

- Anamali 1964 = Anamali S., « Les fouilles de 1958 dans le secteur C au Nord-Est d'Apollonia », *Studi e ricerche* 1/1, 1964, p. 127-153.
 Bage 1979 = Bage A., « Aperçu sur l'architecture des fortifications antiques dans notre pays », *Monumenti* 17, 1979, p. 5-45.
 Bage 1987 = Bage A., « Les tours, les décrochements et les plates-formes d'artillerie des fortifications illyriennes », *Monumenti* 34, 1987, p. 5-55.
 Balandier 2000 = Balandier C., « Un rempart en briques cuites à Apollonia d'Illyrie (Albanie) ? Problèmes de datations et de définitions », in P. Boucheron, Y. Thébert, et H. Broise, *La briques antique et médiévale. Production et commercialisation d'un matériau. Actes du colloque international (Saint-Claud, 16-18 novembre 1995)*, Rome, 2000, p. 77-85.
 Balandier & Koço 1999 = Balandier C. et Koço L., « L'enceinte urbaine et les portes d'Apollonia. Tentative d'approche chronologique », in P. Cabanes (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité III. Actes du III^e colloque international de Chantilly (16-19 octobre 1996)*, Paris, 1999, p. 205-216.
 Balandier, Koço & Lenhardt 2004 = Balandier C., Koço L. et Lenhardt P., « Les fortifications de l'Acropole nord d'Apollonia », in P. Cabanes et J.-L. Lambély (éd.), *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité IV. Actes du IV^e colloque international de Grenoble (10-12 octobre 2002)*, Paris, 2004, p. 261-267.
 Balandier & Lenhardt 2007 = Balandier C., Koço L. et Lenhardt P., « Les fortifications d'Apollonia », in V. Dimo, P. Lenhardt, et E. Quantin (éd.), *Apollonia d'Illyrie. Tome 1. Atlas archéologique et historique*, Athènes - Rome - Paris, 2007, p. 159-186.
 Dimo 1984 = Dimo V., « Nouvelles fouilles aux murailles d'Apollonia », *Iliria* 14/1, 1984, p. 199-213.
 Garlan 1989 = Garlan Y., *Guerre et économie en Grèce ancienne*, Paris, 1989.
 Gillieron 1877 = Gillieron A., « Études sur les ruines d'Apollonia d'Épire et sur ses monuments funéraires », *Monuments grecs publiés par l'Association pour l'enseignement des études grecques* 1/6, 1877, p. 11-24.
 Koço 1987 = Koço L., « Fouilles archéologiques 1987. Apollonia, mur d'enceinte », *Iliria* 17/2, 1987, p. 246.
 Koço 1988 = Koço L., « Fouilles archéologiques 1988. Apollonia, la porte Sud », *Iliria* 18/2, 1988, p. 256-257.
 Praschniker 1922-1924 = Praschniker C., « Muzakia und Malakstra. Archiologische Untersuchungen in Mittelalbanien », *Jahreshefte des Österreichischen archiologischen Institutes in Wien* XXI XXII, 1922-1924, vol. 6-224 (19-63).

Contact

Nicolas Genis : nicolas.genis@efa.gr
 Lavdosh Jaupaj : ljajupaj@gmail.com

En savoir plus sur les recherches en cours à Apollonia :

bit.ly/2S5Nsv7



Programme albanais-français d'Apollonia d'Illyrie, soutenu par l'École française d'Athènes, l'École française de Rome, l'Institut archéologique de Tirana, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'UMR 8546 AORC et l'USR 3155 Institut de recherche sur l'architecture antique.